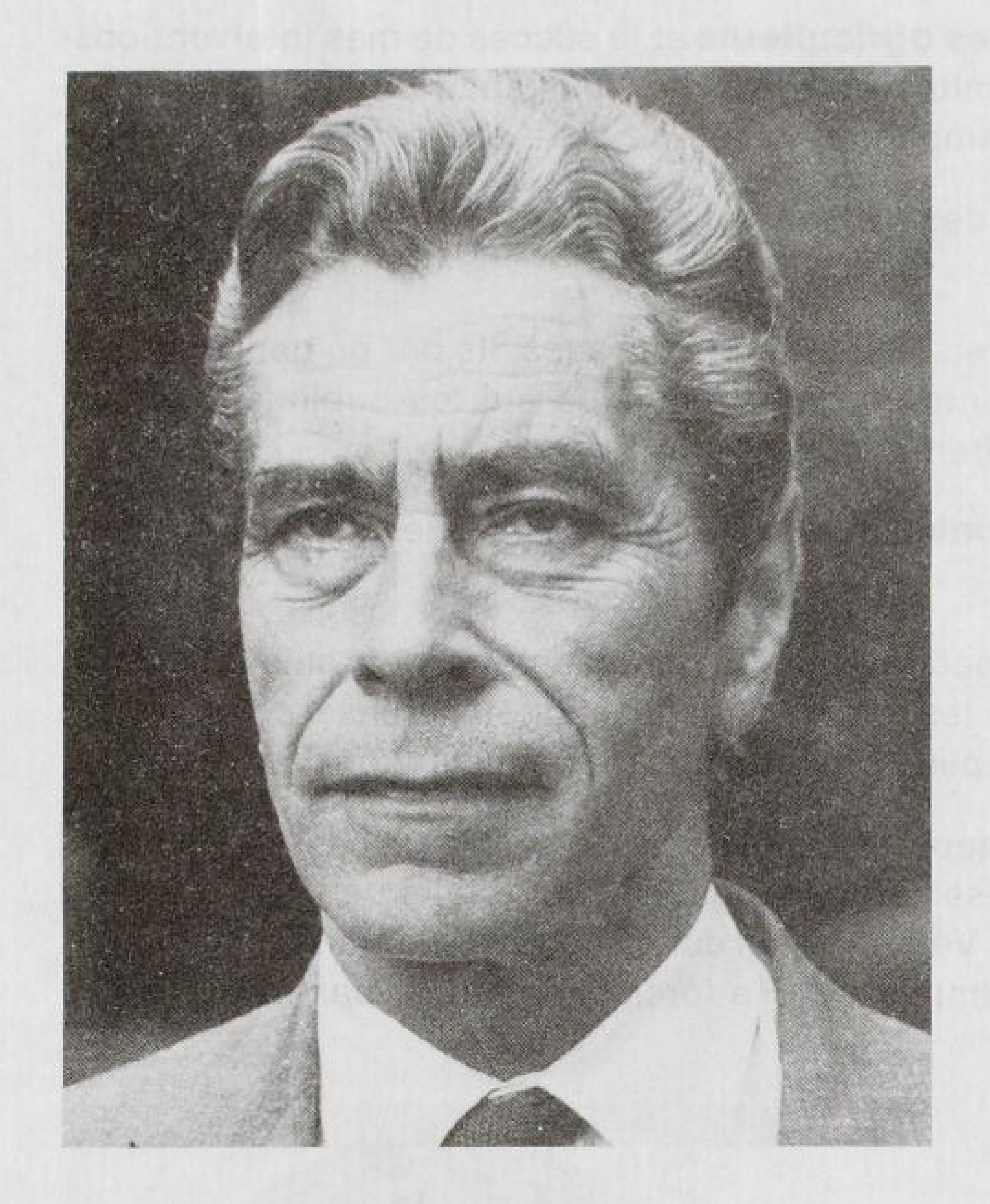


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - DÉPARTEMENT DE LA DORDOGNE

Élections Législatives de Juin 1988

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION

Rassemblement pour la République (Union du Rassemblement et du Centre)

Chers électeurs, chères électrices,

Vous venez d'élire le Président de la République. Quels que soient idées ou sentiments antérieurement exprimés, ce choix ne peut être contesté : c'est la voix de la démocratie.

Mais il est vrai que **vous vous êtes exprimés sur la foi d'une promesse « d'ouverture »** faite avant le second tour par le candidat. Vous l'aviez comprise comme la volonté d'écouter l'autre moitié de la France, comme le refus du repli sur un seul courant d'opinion, comme l'appel à l'union de toutes les bonnes volontés pour aller de l'avant et faire face aux dures échéances de demain.

La majorité parlementaire, à peine le résultat connu, a donné l'assurance qu'elle acceptait le principe de l'union sous l'autorité du Président. En Dordogne, moi-même j'avais tenu ce langage dès le soir de l'élection, sans hésitation.

Or, qu'en est-il advenu ?

A cet espoir d'ouverture a répondu la constitution d'un gouvernement socialiste pur et dur qui verrouille les instances dirigeantes. L'Assemblée Nationale est dissoute sans même avoir pu entendre le nouveau Premier ministre. **Le calcul politicien et la recherche exclusive de l'efficacité électoraliste, l'ont emporté sur l'espoir du renouveau.** Quelle désillusion !

*
* *

Mais vous avez de nouveau la parole, chers électeurs, avec l'élection des députés les 5 et 12 juin prochain.

La majorité parlementaire (R.P.R.-U.D.F.) a choisi de se présenter unie sous le nom d'« Union du Rassemblement et du Centre ».

A Périgueux et dans la Vallée de l'Isle, j'en porte les couleurs.

Vous me connaissez. Depuis vingt-cinq ans que je vous représente, ma présence et mon soutien ne vous ont jamais manqué. Vous ne l'ignorez pas et vous savez surtout que je ne promets pas à la légère et que je tiens ce que je promets.

Je me suis en permanence attaché à poursuivre, sans esbrouffe, l'**efficacité.** Ce n'est certes pas un hasard si je demeure, encore aujourd'hui, l'artisan des seules décentralisations économiques-réussies et créatrices d'emploi. C'est le résultat d'une farouche volonté mise au service de la circonscription. Sans doute faut-il considérer qu'elle a en revanche manquée à ceux qui se dressent contre moi et qui ne peuvent faire état d'aucun résultat concret. A ceux-là vous n'oublierez pas de demander leur bilan. Mais vous n'y trouverez que discours véhéments, rêveries, constructions sur du sable aussitôt effondrées et sans un seul emploi créé.

Ce fut éclatant dans l'**affaire Marbot.** D'un côté un plan social substantiel (27 millions de l'Etat) avec une cellule de reclassement ; 200 emplois publics et 120 millions d'investissement ; le classement de la Vallée de l'Isle en zone de conversion. En face, des réactions nulles lorsqu'ils étaient au pouvoir en 1984 et 1985, une prise de conscience tardive en 1987 ; le fiasco d'une « pépinière d'entreprises » mal conçue.

Je rappelle mon soutien indéfectible à **la cause des agriculteurs** et le succès de mes interventions notamment pour l'indemnisation des victimes de calamités et sur le prix du tabac en 1986. Maire du chef-lieu, je n'ai cessé d'être présent et actif dans la campagne, Vallée de l'Isle et Double, où je réside.

J'ai fidèlement soutenu les justes revendications des **artisans et commerçants** en lutte contre les abus de la grande distribution.

Quant aux ouvriers parmi lesquels j'ai toujours recueilli tant de suffrages, ils ont pu dans l'affaire Marbot juger de mon opiniâtreté à les défendre, au contraire des socialistes qui les oubliaient et des communistes qui les avaient conduits à une aventure dramatique.

J'ose rappeler d'un mot le **développement harmonieux de la ville** dont je suis le maire, **Périgueux capitale du Périgord.**

On s'accorde généralement à reconnaître mes capacités comme parlementaire — je suis intervenu, notamment au cours de la dernière législature, dans tous les grands débats : budget, défense, communication — et comme homme de gouvernement plus proche du peuple qu'attaché à la fréquentation des puissants.

J'ai comme suppléant François ROUSSEL. Il est auprès de moi le symbole de la jeunesse et le relais de leurs aspirations. Il est jeune, mais expérimenté. Conseiller municipal en 1977, maire de Neuvic depuis 1983, il a fait la preuve de ses capacités d'administrateur. Vétérinaire, il est au contact permanent du monde rural. Et face aux difficultés de sa commune et de ses administrés, il a forcé l'admiration par son courage, son sang-froid et son savoir-faire.

* * *

Le choix est donc clair.

Face aux promesses des marchands d'illusions dont les réalisations n'aboutissent jamais.

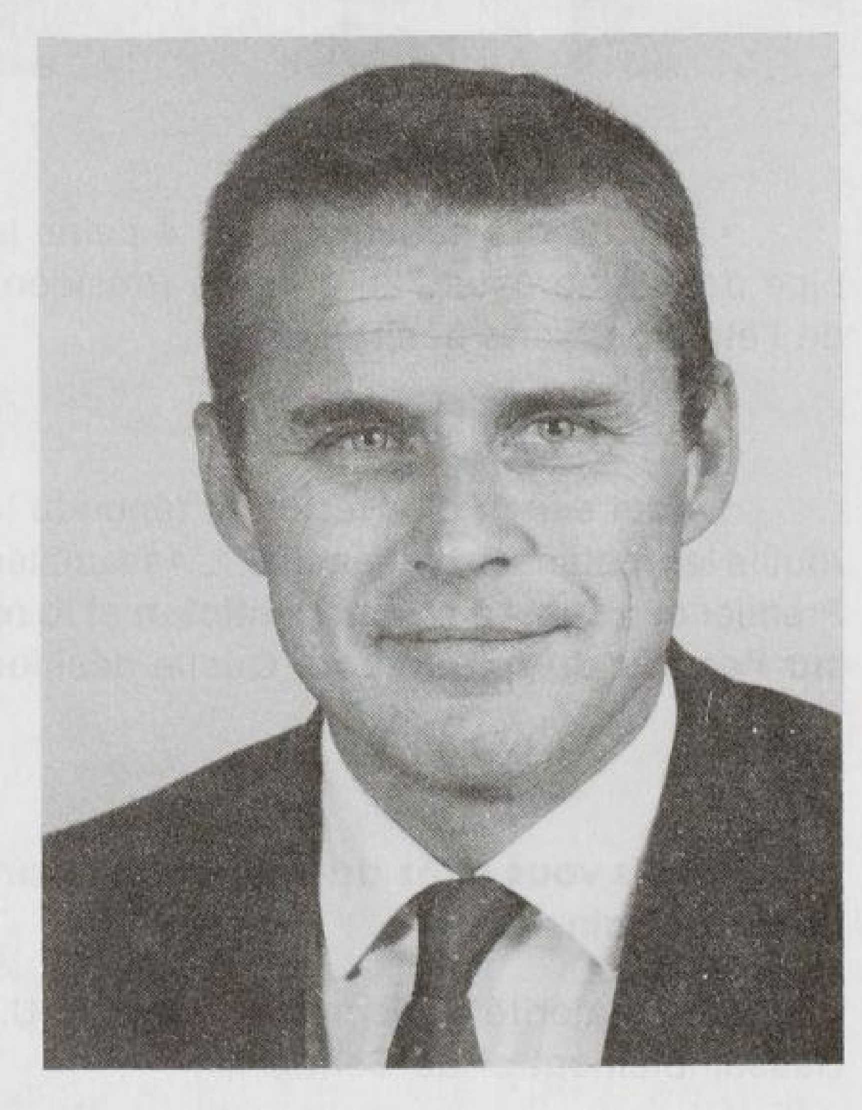
Face aux concurrents incertains qui changent à chaque élection.

Pour qu'une véritable union s'instaure enfin en France.

Pour que la Dordogne bénéficie de sa juste part du progrès général.

Vous aurez à cœur de confirmer le candidat qui n'a point démérité.

Vous voterez YVES GUÉNA le 5 Juin prochain.



YVES GUÉNA

Député sortant
Maire de Périgueux
Conseiller général
Ancien ministre
Commandeur de la Légion d'Honneur,
Croix de guerre,
Médaille de la Résistance.

FRANÇOIS ROUSSEL

Docteur vétérinaire
Maire de Neuvic-sur-l'Isle

Candidats R.P.R. présentés par l'Union du Rassemblement et du Centre

Imp. BOUSQUET - Périgueux